

époques de son histoire: "En ce temps-là il n'y avait point de roi...; mais chacun faisait ce qu'il lui plaisait",

Quoique certes nous soyons à distance du théâtre des grandes commotions politiques, néanmoins quelques lettres trop discrètes à l'article des nouvelles et quelques fragments de journaux nous laissent entrevoir que la société actuelle est travaillée d'un désir effréné de liberté, je ne crois pourtant pas que les plus chauds partisans du pouvoir du peuple aient jamais rêvé une démocratie aussi complète que celle dont jouit la nation montagnaise. Il faut avouer qu'un pareil ordre de choses n'accommoderait guère les trop saillantes ambitions que cache le dévouement apparent des libres-penseurs. Quoique l'autorité me paraisse gardienne innée de l'ordre, néanmoins je consentirais à voir les peuples niveler les divers états de la société, à condition toutefois que ce niveau passerait dans le cœur des divers membres de ces sociétés, pour y faire taire toutes ces ambitions et ces penchants vicieux, qui, s'ils n'étaient pas contenus, feraient du genre humain une immense république de loups... Mais je m'écarte de mon sujet, laissons les divers peuples suivre leurs tendances respectives, et revenons à nos bons Montagnais. Qu'eux seuls soient républicains dans toute la force du mot, puisqu'eux seuls sont sans ambition. Je me trompe, ces Sauvages ne sont pas républicains, comme il n'y a point d'intérêt public, comme, chez eux, chacun travaille pour son intérêt particulier, c'est un peu cet âge fortuné où chacun, content de ses petits succès, se réjouit de ceux des autres sans leur porter envie.

(A suivre.)

Nécrologie

Rév. Père Joseph Paillé, O. M. I., frère de l'abbé Clovis Paillé, curé de Transcona, ancien missionnaire dans l'Ouest Canadien, décédé à Nashua, E. U., à l'âge de 58 ans.

Madame Napoléon Boulet, mère de l'abbé Alexandre Boulet de l'Archevêché, décédée à Dunrea.

Rév. Soeur Couture, des Soeurs Grises, autrefois du Manitoba, décédée à Montréal.

R. I. P.



Pensées salutaires.

On agit par ce que l'on est plus que par ce que l'on fait et parce que l'on fait.

La force des mauvais vient de la faiblesse des bons.